

Ce que la revue fait aux sciences humaines et sociales

Journée d'étude *Tracés* – 30 mars 2018

Lieu : Paris, CNRS, Centre Pouchet (59-61 rue Pouchet, 75017), grand amphithéâtre

Date : vendredi 30 mars 2018, 9 h-18 h

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Outil ancien de la publication de la recherche, la revue occupe aujourd'hui une place de choix dans les carrières de recherche, en temps de travail (évaluations, participation aux comités de rédaction), en matière d'évaluation de la recherche (sélection d'article, promotion). Certaines disciplines vont jusqu'à ne considérer que la publication périodique pour la promotion de leurs chercheurs. On aurait pourtant tort de considérer que « faire revue » soit sans effet sur la science telle qu'elle se fait. Les tables rondes ont ainsi vocation à discuter ce que le format, la chaîne de production et la temporalité « revue » font aux sciences humaines et sociales.

Programme de la journée

9 h Accueil

9 h 30 Introduction à la journée

par Amina Damerdjji, Samuel Hayat, Natalia La Valle, Anthony Pecqueux et Christelle Rabier, pour *Tracés*

9 h 45 *Table ronde 1* - La revue comme lieu de pouvoir

Instance de légitimation – notamment au niveau disciplinaire – la revue est également un lieu d'exclusion et de discrimination genrée, sociale ou encore géographique, comme de lutte contre ces mêmes discriminations. Plus avant, la revue – par le biais de son comité de rédaction – établit des normes scientifiques, en refusant certains textes, en incitant ou en procédant à la réécriture des articles – par exemple, en exigeant ou en refusant la féminisation. En s'intéressant aux coulisses du comité de rédaction, la table ronde entend ainsi discuter l'impact de la revue sur son champ disciplinaire et sur, très concrètement, le façonnage des textes scientifiques.

avec Alice Béja (*Esprit*), **Esprit: portrait d'une revue influente et indépendante**
Virginie Dutoya (*Genre, sexualité et société*), **Jouer le jeu ou le déjouer : comment être une publication scientifique féministe ?**
Wolf Feuerhahn & Olivier Orain (*Revue d'histoire des sciences humaines*), **La revue : un lieu de contestation ?**
Stéphanie Fonvielle (linguistique, Aix-Marseille Université), **Reprises éditoriales et écriture négociée**
Éric Monnet (*Vie des Idées*, CS Open Edition), **Enjeux d'une plateforme de revues**

12 h Déjeuner

13 h 30 *Table ronde 2 - Économie et production matérielle de la revue*

La vie des revues repose sur une **chaîne de production des revues**, qui inclut les secrétariats d'édition et de coordination, les traducteurs et traductrices, les graphistes, mais aussi les maisons d'édition et de diffusion, générant une économie du savoir. Comment évaluer le travail des revues, les financements dont elles bénéficient directement ou indirectement ? Comment le travail au sein d'une revue se transforme-t-il ? Comment évoluent les coûts – coût papier, droits de traduction, droits image – à l'heure de la grande transformation éditoriale ? Quelles stratégies les travailleurs mettent-ils en œuvre pour animer leur revue ? Quelle est la place du travail graphique, voire typographique, au sein de ces stratégies ?

- avec Manuel Charpy (*Modes pratiques*), **Aux marges de l'Université ?**
Odile Contat (CNRS), **La grande transformation éditoriale de la revue : les outils et l'objet revue, les rôles et positionnements des acteurs, les coûts et modèles économiques**
Sophie Cras (histoire de l'art, Université Paris-1), **Les revues et les images**
Thomas Franck, Caroline Glorie & Alain Loute (Groupe de recherches matérialistes) **L'actualité de la revue à l'aune de ses contradictions**
Jérôme Lamy & Arnaud Saint-Martin (*Zilsel*), **Faire bonne impression**
Marie-Luce Rauzy (*Techniques et culture*), **Mort et renaissance de la composition. Un parcours éditorial dans les revues de sciences humaines**
François Théron (*Temporalités*), **Accès ouvert et bibliodiversité**

16 h Pause café

16 h 30 *Table ronde 3 - Formats, diffusion, réception*

Comment l'anticipation de la réception du format de la revue peut-elle influencer l'écriture scientifique ? Par exemple un chercheur écrit-il de la même manière dans une revue que dans un livre ? Et développe-t-il les mêmes stratégies d'écriture selon qu'il publie dans une revue ou plutôt dans une autre ? Est-ce que le format collectif de la revue inciterait à la co-signature des travaux scientifiques ? Comment une réflexion sur la diffusion, à travers notamment le travail graphique, influence-t-elle le projet scientifique de la revue ? Comment les revues sont-elles diffusées ? Comment évoluent l'abonnement papier et la diffusion en librairie ou en salon ? Comment sont-elles utilisées dans l'enseignement ? Comment certaines re-créations récentes – plus graphiques, sans publication internet, sans signature, par ex. – procèdent-elles d'une réflexion renouvelée sur l'importance de la réception ? Dans quelle mesure certaines revues non-académiques participent-elles pour autant pleinement de la vie intellectuelle ? Et pourquoi certains membres de l'académie en sont-ils venus à refuser de publier dans des revues et en font un geste militant ?

- avec Pierre Déléage (CNRS), **Expériences du libre accès**
Dominique Goy-Blanquet (*En attendant Nadeau*), **Reprendre Nadeau**
Clémentine Vidal-Naquet & Chloé Pathé (*Sensibilités*), **Comment ça s'écrit ?**
Paul Guilibert & Sophie Wahnich (*Vacarme*), **Réception inattendue et savoirs situés**